

## Quelques notions-clés pour comprendre le texte :

### Vertu :

Le Trésor de la Langue Française informatisé

1. Vieilli. Courage physique ou moral; force d'âme, vaillance.
2. Absol. [Avec l'art. déf.] Disposition habituelle, comportement permanent, force avec laquelle l'individu se porte volontairement vers le bien, vers son devoir, se conforme à un idéal moral, religieux, en dépit des obstacles qu'il rencontre.

Litttré

1° Force morale, courage (sens propre du latin virtus).

2° Ferme disposition de l'âme à fuir le mal et à faire le bien.

### Utopie

L'utopie (néologisme de l'écrivain anglais Thomas More), synthèse des mots grecs οὐ-τοπος (lieu qui n'est pas) et εὖ-τοπος (lieu de bonheur) est une représentation d'une réalité idéale et sans défaut. Cela se traduit, dans les écrits, par un régime politique idéal (qui gouvernerait parfaitement les hommes), une société parfaite (sans injustice par exemple) ou encore une communauté d'individus vivant heureux et en harmonie (l'abbaye de Thélème, dans *Gargantua*, de Rabelais, en 1534).

Devant la menace de la censure politique ou religieuse, les auteurs situent l'action dans un monde imaginaire, île inconnue par exemple (*L'Île des esclaves*, Marivaux, 1725), ou montagne inaccessible (la découverte de l'Eldorado, dans *Candide*, 1759).

(source : wikipédia)

### Religion naturelle

Ce qu'on a appelé au XVIIIe siècle « religion naturelle » s'oppose aux religions positives comme le judaïsme, le christianisme, l'islam..., qui sont incarnées dans des institutions, et révélées, c'est-à-dire fondées sur la transmission aux hommes d'un message divin écrit et mystérieux (la Bible par exemple). La religion naturelle prône au contraire un rapport immédiat à Dieu, sans l'intermédiaire de l'institution ecclésiastique (« naturelle » s'oppose ici à « artificielle »). Elle voit dans les lois de la nature plus que dans le texte biblique la présence de Dieu. Enfin, elle situe la piété non dans l'observance, mais dans le contenu moral des prescriptions religieuses (« naturelle » signifie donc aussi « rationnelle »). Avec l'idée d'une religion naturelle, le XVIIIe siècle effectue, par rapport à la philosophie du Moyen Âge, un véritable renversement. À une philosophie « au service de la religion » il substitue, selon une expression dont Kant a fait le titre d'un de ses ouvrages, une « religion dans les limites de la simple raison ».

(source : <http://www.aide-en-philo.com/>)

## Les lettres XI à XIV sont une réponse à celle-ci :

LETTRE X

MIRZA A SON AMI USBEK

A Erzeron

Tu étais le seul qui pût me dédommager de l'absence de Rica ; et il n'y avait que Rica qui pût me consoler de la tienne. Tu nous manques, Usbek : tu étais l'âme de notre société. Qu'il faut de violence pour rompre les engagements que le cœur et l'esprit ont formés !

Nous disputons ici beaucoup ; nos disputes roulent ordinairement sur la morale. Hier on mit en question si les hommes étaient heureux par les plaisirs et les satisfactions des sens, ou par la pratique de la vertu. Je t'ai souvent oui dire que les hommes étaient nés pour être vertueux, et que la justice est une qualité qui leur est aussi propre que l'existence. Explique-moi, je te prie, ce que tu veux dire.

J'ai parlé à des mollahs, qui me désespèrent avec leurs passages de l'Alcoran : car je ne leur parle pas comme vrai croyant, mais comme homme, comme citoyen, comme père de famille. Adieu.

D'Ispahan, le dernier de la lune de Saphar, 1711

## Question sur la lettre XII : Montrez qu'à travers la fiction se développe un idéal de société

### Introduction :

Charles Louis de Secondat, marquis de Montesquieu, philosophe du XVIII<sup>e</sup> siècle, est l'auteur de *l'Esprit des lois*, vaste ouvrage de réflexion sur les institutions politiques et des *Lettres persanes*. Ce roman fut oublié anonymement en 1721, à Amsterdam. Le succès fut immédiat et l'anonymat ne dura guère : Montesquieu fut reconnu comme son auteur et ce succès lui ouvrit les portes des salons parisiens.

Ce roman épistolaire contient 161 lettres qui s'étendent sur une durée de onze ans, de 1711 à 1720. Usbek et Rica, deux Persans, correspondent avec leurs proches restés en Perse. La couleur orientale y est très présente, c'était une mode littéraire de l'époque depuis la traduction des *Mille et une nuits* en 1704. La découverte du monde européen et de la France est l'objet d'étonnement de la part de Rica et d'Usbek ; le regard de ces observateurs étrangers entraîne une distance ironique qui met en cause le bien-fondé des coutumes et des usages, il permet ainsi la satire de la société française, de la religion.

L'histoire des Troglodytes se trouve dans un groupe de lettres (XI à XIV) appartenant à la 1<sup>ère</sup> partie. Cet apologue constitue la réponse du sage Usbeck à la lettre X de son ami Mirza resté en Perse et notamment à ce passage : « Hier on mit en question si les hommes étaient heureux par les plaisirs et les satisfactions des sens, ou par la pratique de la vertu. Je t'ai souvent ouï dire que les hommes étaient nés pour être vertueux, et que la justice est une qualité qui leur est aussi propre que l'existence. Explique-moi, je te prie, ce que tu veux dire. » Montesquieu prête ici à Usbeck une parabole pseudo historique pour exposer son point de vue sur le bonheur et la vertu. Or Montesquieu traite de thèmes essentiels à ses yeux puisque les analyses des différentes formes de pouvoirs seront longuement analysées et développées dans l'œuvre de toute sa vie (*De l'Esprit des lois*).

Nous verrons donc qu'à travers une fiction, Montesquieu présente une société idéale dont nous étudierons le caractère utopique.

### Reproduisez et complétez ce tableau

| Plan                                                                                                | Retours au texte |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|
| <b>I - Une fiction (introduction partielle)</b>                                                     |                  |
| a) un extrait de roman épistolaire<br>- les caractéristiques de la lettre<br>- la fiction orientale |                  |
| b) un apologue<br>- un récit bref<br>- comportant un enseignement : la vertu conduit au bonheur     |                  |
| (conclusion partielle)                                                                              |                  |
| <b>II - un idéal de société (introduction partielle)</b>                                            |                  |
| a) des hommes vertueux                                                                              |                  |
| b) une vie simple                                                                                   |                  |
| c) une solidarité sans faille                                                                       |                  |
| d) la religion naturelle                                                                            |                  |
| (conclusion partielle)                                                                              |                  |
| <b>III - une utopie (introduction partielle)</b>                                                    |                  |
| a) un lieu et un temps non définis                                                                  |                  |
| b) un bonheur permanent                                                                             |                  |
| c) une prospérité continue                                                                          |                  |
| (conclusion partielle)                                                                              |                  |

### Conclusion

- Bilan :
- Ouverture :